

n° 23
2010



FONDATION
INTERNATIONALE
PADME

Pour Aider au Développement
et au Maintien de l'Enseignement



bulletin d'information





«Pour recevoir les influences bénéfiques, il faut s'ouvrir. Le Ciel a répandu toutes ses bénédictions en abondance, mais vous ne les recevez pas, parce que vous avez de la vie une conception tellement limitée que vous vous coupez du monde divin. Ensuite, vous vous plaignez : «Oh, personne ne m'entend, personne ne vient m'aider, je suis seul, je suis abandonné, Dieu n'existe pas !» Eh oui, c'est extraordinaire : les humains se mettent eux-mêmes dans une situation déplorable, et ensuite ils tirent des conclusions sur l'existence de Dieu ! Rien que ça ! Mais qu'ils essaient un peu de s'ouvrir au Ciel, de communier avec les entités divines et ils découvriront qu'elles ont toujours été là pour les soutenir, pour les éclairer, et que s'ils n'ont pas reçu cette aide, cette lumière, c'est qu'ils étaient fermés. Celui qui se limite, se fait du mal. Il doit donc s'ouvrir, s'élargir : il sera saisi d'émerveillement, il sentira partout les bénédictions de la présence divine au-dessus de lui, autour de lui, en lui.»

Omraam Mikhaël Aïvanhov

LA FONDATION INTERNATIONALE PADME FÊTE SES 25 ANS À BLAGOSLOVÉNIÉ

Situé près de Sherbrooke, Blagoslovénié est le centre de la Fraternité canadienne. Le Maître est venu à maintes reprises y passer plusieurs semaines. A peine vallonné, ce domaine a le privilège de posséder 7 lacs, tandis qu'entièrement dégagé à l'est, il laisse l'âme s'ouvrir et respirer sur l'infini, sa patrie. En donnant à ce lieu le nom bulgare Blagoslovénié, Bénédiction, le Maître semble avoir voulu nous rendre conscients de ses lignes de force : c'est en embrassant l'immensité, l'infini, en éprouvant le désir d'avancer, de sortir de toutes les limitations, que notre âme vit, respire, se réjouit et trouve l'énergie de marcher sur le chemin qui nous conduira jusqu'à la Source de la lumière. Tous ceux qui viennent vivre un lever de soleil sur le terrain de Blagoslovénié sentent leur âme se remplir de cette bénédiction.

En 1981, le Maître Omraam Mikhaël Aïvanhov avait demandé à un frère de créer un organisme à côté des deux déjà existants: l'association Fraternité Blanche Universelle et la maison d'édition Prosveta. Après quatre ans de préparation, le but de cet organisme était clair: encourager et aider les éditions Prosveta et les sociétés assimilées à travailler à la propagation de l'Enseignement du Maître dans le monde. C'est ainsi que cet organisme prit la forme d'une fondation et reçut le nom de PADME: Pour Aider au Développement et au Maintien de l'Enseignement.

En juillet 2010, la Fraternité canadienne a invité la Fondation à tenir son assemblée consultative à Blagoslovénié ; elle a été précédée des rencontres des sociétés Prosveta et suivie des rencontres des Présidents des Fraternités.



LA FÊTE DE L'ENSEIGNEMENT

Les frères et sœurs canadiens ont fait de ce séjour une «Fête de l'Enseignement». Ils ont agi avec discrétion et efficacité pendant la durée des réunions de travail en manifestant bonté et sollicitude envers les participants. Ils ont su aussi placer ces rencontres sous l'influence magique des couleurs: tableaux et décorations magnifiques, allées de fleurs, mais aussi de l'harmonie: audition de nombreuses musiques, et le concert du dimanche a ravi et arraché des larmes à beaucoup par la subtilité de l'interprétation ! Les paroles d'un chant intitulé *Fêtons l'Enseignement*, composé pour cette occasion, soulignaient que fêter l'Enseignement, c'est inviter tous les êtres humains à vivre en frères :

«Le temps que l'on prend pour vivre en frères est le seul qui reste au-delà des jours...»

C'est vivre la fraternité que de soutenir la diffusion de l'Enseignement, et c'est en soutenant la diffusion de l'Enseignement que l'on prépare l'avènement de la Fraternité sur toute la terre.

Ainsi, même à leur insu, ont été encouragés, fêtés, bénis tous les frères et sœurs qui, dans le monde, par leur travail, leurs dons, mais aussi par leurs prières et leur exemple spirituel, soutiennent la propagation de la pensée de notre Maître.

LE MOT DU PRÉSIDENT DE LA FRATERNITÉ CANADIENNE (RÉSUMÉ)

«Il importe par-dessus tout que nous arrivions à créer cette ambiance d'unité et de fraternité qui rendra vivante la présence de notre vénéré Maître parmi nous. Notre travail, inspiré par sa présence, donnera à la grande Fraternité Blanche Universelle d'en haut des moyens de se manifester dans le monde entier.»

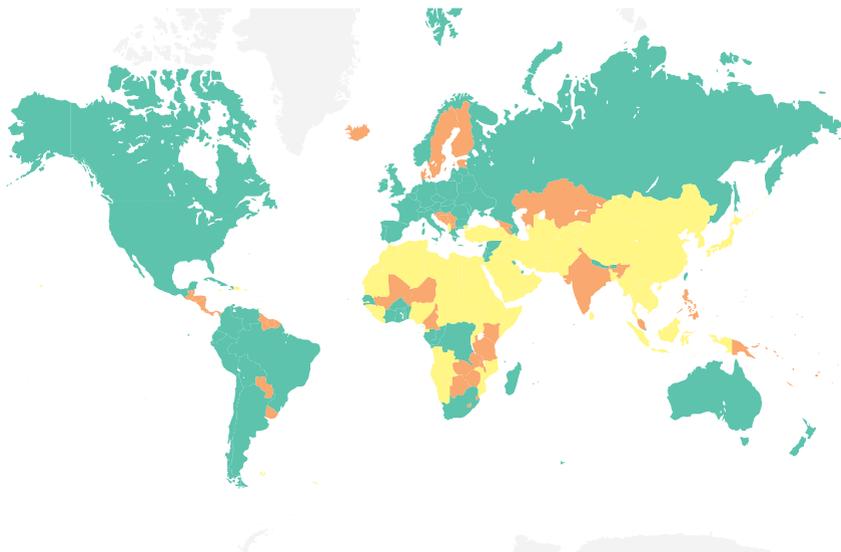
L'ENSEIGNEMENT EST BÉNÉDICTION

« Dites aux frères et sœurs... qu'ils continuent à propager mon Enseignement dans le monde entier », tel a été le dernier message du Maître en 1986. A l'époque de Jésus qui avait dit à ses disciples : « Allez, instruisez toutes les nations... », la diffusion était orale, chacun devait témoigner personnellement de sa foi. De nos jours diffuser l'Enseignement du Maître se fait par la publication de ses livres et conférences à l'aide d'une structure commerciale, mais cette propagation n'est que la conséquence nécessaire d'un travail sur soi avec la lumière. C'est d'abord en nous-même, dans toutes les zones de notre être intérieur encore dans l'ombre, l'obscurité et même parfois le désarroi et le chaos, que nous devons introduire la lumière, afin que nos pensées, nos sentiments, nos actions en soient imprégnés. Recevant les bénédictions de cet Enseignement, nous pouvons devenir alors des êtres de bénédiction pour nos frères et sœurs et pour le monde entier ! C'est ainsi que nous le vivons de façon authentique et que nous le propagerons véritablement de la manière la plus noble et la plus désintéressée.

Tous les frères et sœurs ne peuvent pas travailler effectivement dans la trentaine de sociétés Prosveta actuellement existantes. Mais tous, sans exception, nous avons la tâche d'accomplir ce travail de propagation de la lumière. Si ce travail spirituel s'interrompait, les fraternités disparaîtraient, et la diffusion de l'Enseignement s'arrêterait aussi. L'Enseignement est vivant et se propage grâce à l'aide des entités de lumière et au travail spirituel des frères et sœurs. Le Maître a toujours insisté sur ce point, on ne peut pas inverser l'ordre des priorités : c'est d'abord le travail intérieur, invisible, en liaison avec le Ciel et les entités lumineuses, qui doit être accompli. Dans tous les cas, dans toutes les situations, c'est toujours une activité spirituelle qui déclenche le mouvement apportant sur la terre tous les changements et les transformations souhaités.



LE TRAVAIL ACCOMPLI PENDANT LES 25 ANS DE LA FONDATION. LE TRAVAIL À POURSUIVRE



En mettant dans le petit livret destiné à chaque participant une carte du monde, on a pu voir l'action de PADME sur les 5 continents. Mais, la Fondation a bien conscience de l'insuffisance des résultats.

La carte tricolore indique :

-  **en vert**, les pays qui ont vu naître une Fraternité à partir de laquelle s'est greffée ou va se greffer une diffusion ;
-  **en orange**, une aide ponctuelle qui, le plus souvent, consiste en dons de livres aux bibliothèques publiques ;
-  **en jaune**, là où la diffusion est difficile, car subsiste le barrage de la langue et de l'idéologie propre à certains pays.

Nos orientations sont :

– Aider les sociétés Prosveta des divers pays à devenir autonomes : la Fondation est sollicitée pour les foires du livre, les publicités, les impressions de livres, les traductions et parfois les frais de port.

– Soutenir les sociétés Prosveta qui peuvent servir de relais pour d'autres aires géographiques. Ainsi en a-t-il été du Portugal pour le Brésil et de l'Espagne pour l'Amérique latine. Maintenant, la diffusion au Brésil ne dépend plus du Portugal, et les pays hispanophones de l'Amérique ne dépendent plus de l'Espagne. L'Autriche a aidé la Hongrie. L'Allemagne continue à soutenir la Pologne. La France soutient tous les pays francophones et anglophones. Le Liban travaille pour l'Arménie, les pays arabes et l'Inde.

– Multiplier les traductions. En Europe, l'albanais, l'estonien, le finnois (Finlande) sont des langues qui n'ont pas encore leurs livres. A cheval sur l'Europe et l'Asie, la Turquie est à la recherche d'un traducteur. Les pays de l'ex-URSS ont reçu des livres en russe, mais, devenus indépendants, c'est dans leur propre langue que maintenant la pensée du Maître serait à traduire. Le Moyen Orient est touché par la progression de la traduction des livres en arabe :

ils sont demandés et les nouveautés sont attendues avec ferveur par les lecteurs de plus en plus nombreux. On trouve même des éditions pirates des livres du Maître en arabe... En Inde dont les deux langues officielles sont l'anglais et l'hindi, la Fondation a envoyé des milliers de livres en anglais dans les bibliothèques universitaires et publiques sur l'ensemble du territoire et elle soutient la traduction en hindi. Mais ce pays de près d'un milliard d'habitants reconnaît plus d'une quinzaine de langues nationales parlées par des dizaines de millions de locuteurs ; des demandes de livres du Maître traduits en ourdou (parlé dans le Nord de l'Inde et au Pakistan), tamoul, marathi... ont été adressées à la Fondation qui reste à la recherche de traducteurs. Pour l'Orient et l'Extrême-orient, même si l'anglais est la langue de communication la plus répandue, beaucoup d'efforts doivent être réalisés pour que la pensée du Maître devienne une source d'inspiration en Chine, Corée, Indonésie, Malaisie, Japon, Cambodge, Vietnam, Thaïlande, ... avec des livres correctement traduits.

Le problème des langues ne se pose pas avec l'Amérique, l'Afrique et l'Océanie, car les langues utilisées par la population alphabéti-



sée sont des langues européennes. Comme l'anglais prédomine en Océanie, des livres ont ainsi pu être mis dans les bibliothèques de tous les Etats insulaires de la région.

Plus de la moitié des cinquante-trois Etats africains anglophones et francophones ont reçu des livres pour quelques bibliothèques du continent. La diffusion des livres en portugais dans des Etats tels que le Cap Vert, l'Angola, le Mozambique n'a pas été entreprise... Mais en Afrique, la culture orale avec ses nombreux dialectes l'emporte encore sur la culture écrite; ainsi l'Enseignement, connu par les livres, est aussi transmis par l'exemple et

grâce aux frères et sœurs qui voyagent, et il se maintient avec la création de centres fraternels.

Pour l'Amérique, en raison des quatre langues européennes: anglais, espagnol, français et portugais, tous les pays ont reçu des livres pour les bibliothèques ou pour la vente en librairie, à l'exception des petits Etats des Caraïbes... Au Brésil, six cent vingt-quatre bibliothèques ont été fournies avec l'aide de Prosveta-Portugal.

Certes, ces actions entreprises sont comparables à de toutes petites graines, mais elles ne demandent qu'à croître et à se multiplier avec l'aide du Ciel.

TÉMOIGNAGES D'AFRIQUE, D'AMÉRIQUE, D'ASIE ET D'OCÉANIE

Lors de la réunion de PADME, le 17 juillet, un frère s'est exclamé: «Mais, la Fondation, vous faites un travail de fourmi!» Oui, l'infiniment grand de l'idéal du Royaume de Dieu sur la terre commence par se manifester à travers l'infiniment petit de chaque cœur humain que les vérités de l'Enseignement touchent et régénèrent. En effet, on peut dire que l'Enseignement a atteint son but quand il permet à un être humain de se redresser et d'avancer avec foi, amour et espérance sur le chemin de la vie pour le bien de son entourage. C'est ce dont témoignent des messages reçus de différents pays. Nous en choisissons quelques-uns parmi ceux que nous sont parvenus ces douze derniers mois.

Afrique du Sud

C'est la conscience de l'importance du noyau qui les motive.

« Il nous manque des mots pour marquer notre gratitude et considération envers vous. Nous souhaiterions que vous nous envoyiez tout ce qui peut être important pour l'avancement du noyau fraternel. »

Cameroun

Un frère a reçu des livres pour un institut de théologie. Mais il ne les a pas encore placés dans la bibliothèque dont il est responsable, il préfère momentanément les garder pour en tirer d'abord lui-même profit, ce qui semble en effet être le cas :

« ... je vais bien au point de vue de la santé physique et morale. Mes lectures de l'Enseignement du Maître y sont pour beaucoup. Je me sens renaître. »

Un autre pays

Scène à la douane dans la capitale d'un pays africain dont nous taisons le nom pour éviter des ennuis aux personnes concernées.

« C'est avec un réel plaisir que je vous informe que j'ai bel et bien

reçu le colis. Et surtout que la procédure de retrait a été facilitée par le fait que j'ai rencontré une jeune douanière admiratrice du MAÎTRE ; elle lit régulièrement les livres, et à ma stupéfaction, devant moi, ce fut pour elle l'occasion de conseiller les deux autres douanières qui travaillent avec elle à lire les livres du MAÎTRE. J'ai donc distribué quelques livres à ces trois douanières et j'espère que par ce geste elles seront des ouvrières de la grande Fraternité Blanche Universelle. »

Niger

« J'étais un très grand lecteur des livres de la Fraternité Blanche Universelle lors de mon séjour au Congo-Brazzaville, c'est là-bas que j'ai découvert cette philosophie.

Aujourd'hui je suis au Niger où la religion musulmane est pratiquée à 96%. J'ai fait part de la Fraternité aux amis qui n'arrivent pas à me comprendre, car je n'ai aucun document sous la main ; raison pour laquelle je souhaite vivement en avoir quelques-uns pour me permettre de la faire connaître et la partager avec mes proches. J'ai



peut-être la chance de toquer à la bonne porte. Que Dieu vous bénisse ! »

Équateur

«Je sens déjà que nous sommes unis dans le cœur, l'intellect, l'âme et l'esprit à cause des enseignements de notre Maître bien-aimé. Je m'efforce d'intérioriser ces enseignements depuis avril 1998 où j'ai eu la bénédiction de pouvoir lire son livre *La voie du silence*. Et dans mon pays je ne savais pas avec qui prendre contact...

Maintenant, je sais que je vais vivre les plus beaux jours de ma vie quand je viendrai au Canada pour vous rencontrer. Je compte les jours... J'ai fait des démarches pour que la bibliothèque nationale à Quito reçoive tous les livres et que la plus grande librairie les mette en vente. Je sais que vous m'aidez.»

Cuba

«Nous travaillons ardemment à l'étude et à la mise en pratique de l'Enseignement et nous avons réalisé un document en l'honneur du Maître qui s'appelle «Durga, lumière et amour », basé sur des

expériences pratiques avec de futures mères qui aiment le Maître et qui croient beaucoup en lui. »

Népal

«Je voudrais vous parler de ce que je découvre grâce à mes traductions du Maître. Oui, grâce au Maître, je me suis rendu compte de la beauté de ma langue maternelle que je n'appréciais pas beaucoup auparavant. Comme le Maître emploie des mots très justes et beaux, j'étais obligée de trouver les mots à la hauteur en népalais également. Eh bien, c'est fantastique ce que je trouve chaque jour. Le Maître m'a permis d'apprécier ma propre langue. Je suis ravie de tout ce changement. Il arrive que mon mari m'aide aussi pour la traduction. Il me corrige car parfois il a plus de jolis mots que moi. Je suis très contente de vous raconter tout cela.»

Japon

Jeune femme journaliste et traductrice professionnelle.

«Je suis intéressée à travailler pour traduire les livres du Maître Aïvanhov. J'en ai lu quelques-uns, mais je suis vraiment impres-

sionnée par sa philosophie, et tout particulièrement par les ouvrages *L'amour et la sexualité* et *La Force sexuelle et le dragon ailé*. C'est mon ami suisse qui m'a fait connaître ces livres. Cela a été une révélation pour moi de découvrir tout particulièrement cette façon de penser, car la sexualité est l'un des sujets «tabous» au Japon, alors que c'est une question vraiment essentielle. Je voudrais aider les Japonais à découvrir sa philosophie.»

Papouasie Nouvelle-Guinée

Une personne de l'université de technologie à Lae, deuxième ville importante du pays après la capitale Port Moresby. Bien que la Papouasie Nouvelle-Guinée détienne le record de l'analphabétisme, le discernement et l'enthousiasme de notre correspondante nous confondent.

«Vos livres m'apportent un grand éclairage sur les Evangiles. Ils m'aident à connaître qui était Jésus et la signification de ses enseignements. Les interprétations sont plus sensées que celles que l'Église essaie de prêcher pendant la messe ou au service le

dimanche... Merci pour ces deux merveilleux livres *The Book of Revelations: A Commentary* (en français *Approche de la cité céleste. Commentaires de l'Apocalypse*) et *Le véritable enseignement du Christ*. Je dirais qu'ils sont étonnants ; ils sont une révélation pour ceux d'entre nous qui sont à la recherche de la vérité et qui se trouvent bien seuls...»

Quelque temps après: « Merci beaucoup d'avoir répondu à mes mails. Je suis tellement contente que vous me proposiez de m'envoyer deux exemplaires de chaque livre de la collection. Je lis les livres que votre Fondation a offerts à notre bibliothèque l'an dernier. Je les lis et relis pour vraiment comprendre le message et le partager avec notre communauté de femmes. Je les fais passer aussi à quelques amis pour qu'ils commencent à voir la différence avec ce que l'Église nous a prêché. Encore une fois, je vous remercie pour votre offre et je suis impatiente de recevoir vos livres.»



RENCONTRE AVEC LES REPRÉSENTANTS DE HUIT PAYS D'AMÉRIQUE LATINE : VÉNÉZUÉLA, COLOMBIE, ÉQUATEUR, PÉROU, BOLIVIE, CHILI, HAÏTI ET RÉPUBLIQUE DOMINICAINE

L'Assemblée consultative de PADME à Blagoslovénié, dans le nord américain, fut l'occasion d'inviter des frères et sœurs d'Amérique du sud dont certains sont déjà responsables d'un groupe fraternel et d'une société Prosveta. Quelle surprise, quelle joie ce fut, car nous nous rencontrions presque tous pour la première fois. Nous étions dix-sept, sans aucun souci de logistique matérielle, puisqu'elle a été toujours assurée avec constance et à propos par les frères et sœurs canadiens.

Durant trois demi-journées, les échanges ont porté sur le besoin de livres pour les centres fraternels, les bibliothèques publiques et la vente dans les librairies, l'adaptation des traductions faites en castillan à l'espagnol d'Amérique latine, l'édition sur ce continent des livres non encore traduits, le prix du livre adapté à leur niveau de vie, la dévaluation et la non-convertibilité de la monnaie nationale, les frais de port, de dédouanement... La présence du P.D.G. de Prosveta-France et de la responsable du service commercial a été très appréciée : beaucoup de conseils et de savoir-faire se sont ainsi transmis. L'aide de PADME a encore été sollicitée : en 2008, en faisant expédier de Barcelone un stock de près de 16 000 livres traduits espagnols qu'elle avait confié à Prosveta Colombie, pour qu'il soit ensuite réparti entre tous les frères et sœurs des pays latino-américains qui en entreprendraient la diffusion, la Fondation avait donné l'impulsion à cette distribution. Son aide reste requise pour les salons du livre, la publicité, les frais de port, la compensation en cas de fluctuation des devises, le don de livres pour de nouvelles bibliothèques, mais aussi l'impression de futures éditions... Un rapporteur attentif a pris tout en note pour un compte rendu final qui sera envoyé aux représentants de chaque pays afin que les informa-

tions données et à fournir continuent de circuler.

Un ange semblait veiller sur cette première réunion vécue comme le moment fondateur de ce que doit devenir une diffusion fraternelle à travers l'Amérique hispanophone. Certains avaient une expérience de plus de 30 ans, d'autres d'une dizaine d'années, quelques-uns commençaient à peine ou n'avaient pas encore vraiment commencé, mais tous ont compris qu'ils ont un avenir en commun et que l'entraide est indispensable.

Les contacts ont été si chaleureux que le projet de se retrouver l'an prochain en Amérique latine a fait l'unanimité. La Bolivie, la première, a lancé l'invitation chez elle.



« Il vous arrive de vivre des moments qui sont comme des bénédictions que vous recevez du Ciel... Gardez-en précieusement l'empreinte en sachant que le bonheur véritable est dans une constante attention portée aux belles choses, dans la sensibilité à tout ce qui est divin. Lorsque vous sentez que l'esprit, la lumière vous a visité, ne vous montrez pas négligent, ne laissez pas s'effacer ces impressions en pensant immédiatement à autre chose; arrêtez-vous un long moment sur elles pour qu'elles pénètrent profondément en vous. Elles laisseront ainsi dans votre âme des traces pour l'éternité et ces traces ne cesseront de vous inspirer. C'est une habitude à prendre: au lieu de toujours vous appesantir sur des états négatifs, les déceptions, les animosités, pour les alimenter, les renforcer, laissez-les de côté, concentrez-vous sur tout ce qui vous arrive de bon, de pur, de lumineux. »

Omraam Mikhaël Aïvanhov



Photos : FBU Canada